

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

L'utilisation des stéréotypes coloniaux visuels par les enseignants

Auteur	Piccand Simon
Directeur	Dr Minder Patrick
Date	22.08.2022

Introduction

L'histoire coloniale ressurgit régulièrement dans l'actualité autour de thématiques, sur le plan international, liées à des engagements européens sur le territoire d'outre-mer et, sur le plan intérieur, autour d'enjeux liés à l'immigration issue des anciennes colonies européennes. Notre vision occidentale sur le long terme du fait colonial est souvent brouillée par divers discours entremêlant épopées de conquêtes, gloires patriotiques en lien avec les conflits mondiaux, drames, mémoires conflictuelles et débats de société contemporains. La question de la colonisation et de la décolonisation reste un sujet sensible, plus particulièrement en France. Toutefois, en Suisse, ce thème apparaît régulièrement dans l'actualité. Citons l'article et le Podcast de la RTS du 14 avril 2022 dans lequel nous pouvons lire « qu'encore récemment, des représentants des autorités fédérales revendiquaient l'absence de la Suisse dans le passé à la fois colonialiste et esclavagiste » (Rossinelli, dans Kummer. J., 2022).

Enseigner ce thème peut paraître difficile par la complexité du phénomène et par la sensibilité des sujets qu'il contient notamment et particulièrement dans le cadre des stéréotypes. La décolonisation n'a pas modifié diamétralement les stéréotypes élaborés par la propagande coloniale. Cet imaginaire stéréotypé créé par le colonisateur, souvent négatif, visant l'indigène puis l'immigré, est encore présent dans la publicité d'aujourd'hui (Migros en 2014, Sony en 2006, Nivea en 2011 et 2017, Dove en 2017). Humour, liberté d'expression, racisme, susceptibilité exacerbée ou manque d'esprit critique, il peut sembler difficile de trancher et de se prononcer. Comment enseigner cette thématique à des élèves de 10^e HarmoS ? Comment favoriser les apprentissages sans choquer ou pérenniser ces stéréotypes négatifs ? Comment aborder cette thématique que certaines personnes voient lointaine et absente de l'histoire suisse ?

Ce travail s'inscrit dans les thématiques coloniales et les stéréotypes liés à la vision de l'Autre et leurs impacts dans l'éducation de l'école secondaire fribourgeoise. L'Autre, étant, ici, l'Africain, l'indigène. Durant l'histoire du colonialisme, les stéréotypes sont véhiculés en Europe à l'aide d'innombrables images, affiches, publicités, dessins et photographies. Ces stéréotypes changent selon les phases du colonialisme du XVII^e au XX^e siècle mais restent majoritairement négatifs. Un stéréotype est transmis socialement, à partir d'un jugement hâtif pour aboutir à une vision caricaturale d'un individu ou d'un groupe, qui se répète dans le temps. Ils sont omniprésents dans l'esprit de chacun. Le cadre de l'école n'est pas une exception. « Nous savons que nos cultures singulières, plus ou moins construites par l'école, sont très largement constituées de stéréotypes, de mythes collectifs, de valeurs partagées, d'histoires communes, qui s'appliquent aussi bien sur nous que sur les autres » (Audigier, F., 2005, p. 68).

« La rencontre de l'Autre est au cœur de la démarche historique » (Lautier, N., 2005, p. 56). Dans cette démarche, il paraît important de comprendre les hommes de l'époque en tentant de se mettre à leur place tout en expliquant le passé avec rigueur par la mobilisation des capacités de distanciation. Pour ceci, la critique des sources et l'analyse de documents différents par leur approche et leur temporalité permet de penser « l'Autre avec empathie, mais dans la recherche exigeante de la reconstitution du vrai » (Lautier, N., 2005, p. 56). La distinction entre le « nous » et le « eux » est souvent présente chez les élèves. Elle relève d'un processus jugé banal de catégorisation. « Pour mettre de l'ordre dans un environnement

trop riche, peu familier, compliqué, l'individu se prête spontanément à des classifications » (Lautier, N., 2005, p. 57). En effet, ce tri, ce classement, cette hiérarchisation permettent de donner du sens à notre monde. Bien que les enseignants d'histoire partagent une vision humaniste qui valorise le respect et la compréhension mutuelle, ces notions « ne suffisent pas à éviter les stéréotypes et les préjugés » (Lautier, N., 2005, p. 62). Nous voulons donc porter une réflexion sur le travail des enseignants concernant la thématique du colonialisme, teintée de stéréotypes et de préjugés anciens mais qui peuvent être encore présents dans nos classes malgré l'éloignement temporel.

Ce sujet de la représentation de l'Autre et des stéréotypes est travaillé dans les écoles romandes en 10^e HarmoS. Nous nous intéressons à l'utilisation des images pour enseigner ce thème. L'image véhicule ces stéréotypes d'une manière plus explicite quelquefois. Pourquoi ne pas utiliser davantage les images dans l'enseignement ? Ont-elles un impact plus important que le texte dans ce chapitre de la représentation de l'Autre colonisé ? Quelles sont les images choisies par les enseignants pour travailler ce thème et selon quels critères ? Est-ce que les enseignants rejettent des images véhiculant certains stéréotypes ? Privilégient-ils certains stéréotypes ? Ce sont quelques questions que pose ce travail.

Méthodologie

La finalité de ce travail est de connaître les différents buts d'utilisation des représentations coloniales ou raciales au temps des colonies ainsi que les critères de rejets des enseignants d'histoire en 10^e HarmoS dans le canton de Fribourg. Pour ce faire, nous avons interrogé 16 enseignants de deux écoles secondaires fribourgeoises, celles de Riaz et de La Tour-de-Trême. Un corpus de 20 images, contenant au moins un stéréotype, a été construit et proposé à ces enseignants qui ont dû justifier leur sélection en indiquant dans quelle partie du cours ils les emploieraient. Le but de ce processus est donc de comprendre les critères de choix et les raisons d'utilisation des images véhiculant des stéréotypes pour enseigner la vision du colonisateur sur le colonisé. A l'aide de deux questionnaires et de trois entretiens, nous tentons de vérifier les différentes hypothèses que nous avons formulées. Celles-ci entremêlent les utilisations d'images par les enseignants de la discipline de l'histoire dans cette thématique de la vision de l'Autre dans le colonialisme. Notre question de recherche

est la suivante : quels sont les critères de choix et les buts d'utilisation des images par les enseignants d'histoire au sujet de la vision du colonisateur sur le colonisé ?

Résultats

Par l'analyse des résultats, nous pouvons déduire que les professeurs n'enseignent pas tous les stéréotypes de l'Africain mais en privilégient certains, notamment ceux de l'ancillarité et de la paresse, visibles dans l'ouvrage d'Hergé, *Tintin au Congo*. Les enseignants travaillent en plus grand nombre des stéréotypes négatifs et particulièrement ceux présents dans les MER. Leurs critères de sélection des images sont principalement liés à un but de démonstration, puis d'illustration et d'analyse. Notons que la démonstration nécessite un travail plus important et rigoureux que l'illustration mais moindre que l'analyse. Les enseignants plus jeunes sélectionnent un plus grand nombre d'images dans le corpus. Ils préfèrent les images plus récentes par rapport à leurs collègues plus expérimentés. L'utilisation d'images contenant de la nudité est majoritairement refusée par les enseignants et plus majoritairement par les femmes. Les justifications n'évoquent pourtant pas principalement le problème de la nudité. La raison la plus importante évoquée par les enseignants pour rejeter une image est un manque d'attrance personnelle ou d'intérêt pour l'image. Il en découle que les critères liés à un manque de formation ou un manque d'aisance à l'analyse d'image ne sont pas majoritaires. Un nombre plus important d'images est utilisé dans la partie centrale du cours. Les images de bande dessinée sont particulièrement appréciées des enseignants qui les utilisent le plus souvent dans la partie centrale du cours à des fins de démonstration. Les enseignants plus expérimentés et spécialisés en histoire par leurs études sélectionnent plus finement les images. En effet, ils couvrent plus de stéréotypes avec le moins d'images possibles.

Conclusion

L'enseignement du colonialisme peut paraître complexe à réaliser. Désamorcer les jugements sur l'autre n'est pas toujours un exercice évident. Pourtant, c'est un rôle important des institutions scolaires. Quelques conseils peuvent être explicités pour donner suite à notre travail. Tout d'abord, il paraît important d'exercer le mode de penser des élèves en leur faisant travailler sur des situations d'apprentissage qui ne « séparent pas les contenus de connaissance de la manière de les faire construire » (Lautier, N., 2005, p. 65). Nous

devons faire reconnaître aux élèves les limites floues et ambiguës des phénomènes de racisme, xénophobie, ethnocentrisme et catégorisation. Bien que nous utilisions souvent cette dernière dans nos cours, paysans/nobles, hommes/femmes, chrétiens/musulmans, colonisateurs/colonisés, il s'agit d'explicitier la construction de ces classements et des jugements relatifs en les contextualisant au niveau temporel, géographique et sociétal. « Exercer à maîtriser la bonne distance, c'est creuser le sillon d'une connaissance toujours plus explicitée, de processus cognitifs toujours mieux éclairés, creuser le même sillon vers un but éducatif, indéfiniment, inlassablement » (Lautier, N., 2005, p. 66). L'enjeu du travail de l'enseignant se situe dans l'ouverture à l'autre afin de désamorcer des jugements et des stéréotypes, véhiculés depuis leur création par divers supports jusque dans nos salles de classe.

Les résultats de ce travail quant aux usages des images par les enseignants montrent que celles-ci peuvent être mieux exploitées. Il serait intéressant d'approfondir l'utilisation des images en les décroissant de leur rôle d'illustration ou de démonstration. « L'état des pratiques enseignantes d'une part, l'omniprésence voire l'omnipotence des images, d'autre part, plaident donc en faveur de la nécessité, voire de l'urgence, d'une éducation à l'image » (Jadoulle dans Durisch Gauthier, 2015, p. 8). Ceci pour aiguïser l'esprit critique. En effet, « la lecture d'image, enrichie par l'effort de l'analyse, peut devenir un moment privilégié pour l'exercice d'un esprit critique, qui [...] pourra y puiser l'énergie d'une interprétation créative » (Joly et al., 2021, p. 157).

En effet, il paraît pertinent de déployer de nouvelles ressources ayant comme visées une amélioration des pratiques des enseignants et des élèves face aux images. Nous n'avons pas pu traiter de l'arrivée de la brochure de l'ODR (Outils Démarches Références), contenant une aide pour l'exercice de l'analyse d'images, car sa parution est simultanée à la fin de la production de ce travail. Toutefois, les entretiens et les diverses discussions sont réjouissants quant à une amélioration future des pratiques des enseignants et des élèves dans l'analyse d'image. En effet, le fait que la démarche peut être systématisée pour tous les élèves du secondaire 1 leur permettra sans doute d'améliorer leur pratique.

Comme ouverture à ce travail dans le but de continuer à creuser les pratiques de l'enseignement et des images, il paraît pertinent de s'intéresser à la différence d'impact des

images par rapport aux textes pour enseigner les stéréotypes. Notamment pour une génération baignée dans le grand bain des images de toutes formes et de tout horizon. Afin d'éviter qu'elle se noie, il paraît nécessaire de continuer à inviter les enseignants et les élèves à être toujours le plus réflexif possible et chercheur d'amélioration possible quant à leur relation aux images, que ce soit par des aides externes tel l'ODR, par des formations continues pour les enseignants ou la création d'une marche à suivre claire, définie, adaptée à chaque type de classe et systématisée à chaque exercice intégrant une ou plusieurs images comme peut le devenir l'ODR.

Bibliographie

Audigier, F. (2005). Histoire de stéréotypes, stéréotypes sans histoire. *Le cartable de Clio*, 5, 66-77.

Durisch Gauthier, N. (2015). *Regards sur le monde : Apprendre avec et par l'image à l'école*. Alphil-Presses univ. Suisses.

Joly, M., Martin, J., & Vanoye, F. (2021). *Introduction à l'analyse de l'image* (4e édition actualisée et enrichie sous la direction de Francis Vanoye). Armand Colin.

Kummer, J. (2022, avril 14). *Podcast—A quoi ressemble le passé colonial de la Suisse ?* rts.ch. <https://www.rts.ch/info/suisse/13022371-podcast-a-quoi-ressemble-le-passe-colonial-de-la-suisse.html>

Lautier, N. (2005). Penser l'autre dans l'enseignement de l'histoire. *Le cartable de Clio*, 5, 56-66.